



Perspective énonciative sur l'anaphore nominale

Charreyre Claude

Pour citer cet article

Charreyre Claude, « Perspective énonciative sur l'anaphore nominale », *Cycnos*, vol. 18.2 (Anaphores nominale et verbale), 2001, mis en ligne en juillet 2004.

<http://epi-revel.univ-cotedazur.fr/publication/item/716>

Lien vers la notice <http://epi-revel.univ-cotedazur.fr/publication/item/716>
Lien du document <http://epi-revel.univ-cotedazur.fr/cycnos/716.pdf>

Cycnos, études anglophones

revue électronique éditée sur épi-Revel à Nice

ISSN 1765-3118 ISSN papier 0992-1893

AVERTISSEMENT

Les publications déposées sur la plate-forme épi-revel sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle. Conditions d'utilisation : respect du droit d'auteur et de la propriété intellectuelle.

L'accès aux références bibliographiques, au texte intégral, aux outils de recherche, au feuilletage de l'ensemble des revues est libre, cependant l'article, recension et autre contribution sont couvertes par le droit d'auteur et sont la propriété de leurs auteurs. Les utilisateurs doivent toujours associer à toute unité documentaire les éléments bibliographiques permettant de l'identifier correctement, notamment toujours faire mention du nom de l'auteur, du titre de l'article, de la revue et du site épi-revel. Ces mentions apparaissent sur la page de garde des documents sauvegardés ou imprimés par les utilisateurs. L'université Côte d'Azur est l'éditeur du portail épi-revel et à ce titre détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation du site. L'exploitation du site à des fins commerciales ou publicitaires est interdite ainsi que toute diffusion massive du contenu ou modification des données sans l'accord des auteurs et de l'équipe d'épi-revel.

Perspective énonciative sur l'anaphore nominale

Claude Charreyre

Claude Charreyre (Paris 7-Denis Diderot) centre sa recherche sur l'approfondissement de la théorie des opérations énonciatives, appliquée à l'anglais, écrit comme oral. Plusieurs de ses articles abordent différentes formes d'anaphore portant sur verbe et modalité, adjectif et comparaison, *every* et *le compact*, nom à fonctionnement compact. Université de Paris 7-Diderot, Equipe LILA, charreyrec@paris7.jussieu.fr

Anaphora applied to the Noun Phrase can be treated in enunciatory terms using the predicative relation, symbolised (arb). The forms taken by the anaphoric NPs are varied - ((rb), a or b; they may retain the *meaning* rather than the exact wording of the original relation. When applied to discourse analysis, the theoretical model elaborated by A.Culioli involving the interplay between QNT and QLT (otherness) can be shown to be essential to anaphora and to account for the alternate use of pronoun *it* as a substitute for an NP, or that of determiners *the*, *this* and *such*. The choices are not random. Even so, the regulated patterns must not be construed as leading to a set way of organising discourse.

Traiter d'anaphore nominale à la lumière de la théorie des opérations énonciatives, c'est se donner comme unité langagière de référence l'énoncé défini de façon stricte comme:

"une relation prédictive repérée par rapport à un système de coordonnées énonciatives"¹

et étudier les enchaînements de relations prédictives pour voir comment se construit la représentation d'un même objet au fil du discours.

L'anaphore est donc le volet complémentaire du travail sur les relations interpropositionnelles et les connecteurs. Mais, là où, dans

¹ A. Culioli, Valeurs aspectuelles et opérations énonciatives: l'aoristique, in *Pour une linguistique de l'énonciation*, p.129, tome 2.

les relations interpropositionnelles, le rapport repère-repéré dépend de données externes au texte – relations primitives, préconstruits – avec l'anaphore telle que conçue ici, c'est la première mention de l'objet qui sert de repère dans le calcul de la mise en place des mentions successives d'un même objet², l'anaphore étant linéaire par essence.

I. Facettes syntaxiques de l'anaphore nominale

L'examen proposé ici sur l'anaphore nominale comporte deux volets interdépendants.

D'un côté, la forme prise par le groupe nominal "reprenant" une relation prédicative (symbolisée par (arb)) déjà posée dans le discours :

a) reprise de (()rb), l'argument 1 étant une classe hyperonymique (\emptyset *human beings*, \emptyset *people*) :

(1) One way – a dramatic way – of exploring these topics is to look at **human beings deprived of language**; and deprivation of language, in the form of aphasia, has been a central preoccupation of neurologists since the 1860s... (Oliver Sacks, *Seeing Voices*, p.38 - Berkeley-Los Angeles: University of California Press-1989)

(2) **People** in modern society **no longer believe in witches**. Belief in the supernatural is now only the prerogative of the Irish. (John Lennox Cook, Amorey Githin, Keith Mitchell, *New Way to Proficiency*, p. 94 - Oxford : Blackwell-1980)

(3) And he felt the sudden pang of desire for a drink, the drink he'd arranged with Bobby Hogan just before Friday's discovery. A long bar-room session of reminiscence and tall tales, with no bodies buried in walls or dumped in summer houses. A drink in some parallel universe where **people had stopped being cruel to each other**.³ –And speaking of mental torture, here came Chief Superintendent Farmer Watson. He had Rebus in his sights, and his eyes had narrowed, as though taking aim. – 'Don't blame me, sir,' Rebus said, getting his retaliation in first. (Ian Rankin, *Set in Darkness*, p.48 - London : Orion Books Ltd.-2000)

² Les formes d'anaphore étudiées ici se distinguent des anaphores dites "associatives" qui, elles, ont recours à des constructions des propriétés des objets *extérieures* au texte (topologie, catégorisation...)

³ (3) comporte en outre une "reformulation" du prédicat à copule *be cruel*

b) reprise des arguments du prédicat (*the watcher, watch, the watched*) :

(4) It had been easy finding an unoccupied room in the hotel. Simplicity itself to pick the door lock. So it was that Cary Oakes sat in darkness at the window, a window **unwatched** by Detective Inspector John Rebus. He had to smile: the watcher had become the watched, without realising it. (Ian Rankin, *Dead Souls*, p.148, début du ch.17)

De l'autre, les formes de reprise du groupe nominal "antécédent"⁴ par un G.N. ou par un substitut-pronom personnel :

a) avec maintien de la même réalisation du nombre :

(5) The black cocks that Rosemary trapped this morning are **cactus finches**. Cactus finches do more with **cactus** than Plains Indians did with buffalo. They nest in cactus; they sleep in cactus; they often copulate in cactus; they drink cactus nectar; they eat cactus flowers, cactus pollen, and cactus seeds. In return they pollinate the cactus, like bees. (Jonathan Weiner, *The Beak of the Finch*, p.17 - London: Vintage-1994)

Le G.N. \emptyset *cactus finches* apparaît dans les deux premières relations, associé au nombre pluriel et avec le même degré de détermination, \emptyset . Ce n'est qu'ensuite que le substitut pronominal *they* apparaît en position d'argument 1. Par contre, \emptyset *cactus* n'a jamais *it* comme anaphore : c'est *the + cactus* qui sert de syntaxe anaphorique.

(6) They'd passed **the summer house** the previous Friday. It was a flimsy wooden affair which had belonged to the hospital and stood inside the grounds, next to Her Majesty's cherry tree. Like the tree, **the summer house** was for the chop. But for now it was a handy storage area; nothing valuable, there was no lock on the door. And even a lock would have been ineffective, since most of the windows were broken. (Ian Rankin, *Set in Darkness*, p.46, début du chapitre 6)

The summer house, argument 2 de la première relation a d'abord *it* comme anaphore, puis, dans la phrase suivante où une structure de comparaison est mise en place, c'est à nouveau le G.N. *the summer house* qui réapparaît pour encore une fois laisser la place à *it*.

Ce jeu de va-et-vient anaphorique fait aussi intervenir la deixis (*this* et *such*) comme en (7-7') :

⁴ Ce terme est repris de R. Huddleston : il permet pour l'instant d'éviter le problème piégé de la référence.

(7) Court-approved searches were not always needed for the home and business of the victim of a homicide. But it made good sense to get warrants in **high-profile cases**. Such cases attracted **high-profile attorneys** if they eventually resulted in arrest. These attorneys invariably created their high profiles by being thorough and good at what they did. They exploited mistakes, took the frayed seams and loose ends of cases and ripped open huge holes - often big enough for their clients to escape through. Bosch was already thinking that far ahead. He knew he had to be very careful.

(7') Additionally, he believed a warrant was particularly necessary to search Elias's office. There would be numerous files on police officers and **cases pending** against the department. These cases would most likely proceed after being taken on by new attorneys, and Bosch needed to balance the preservation of attorney-client privacy with the need to investigate the killing of Howard Elias. (Michael Connelly, *Angels' Flight* pp.84-85 - London: Orion Books Ltd-1998)

b) avec modification du nombre et de la détermination :

- passage de *Ø warrants* en (7) à *a warrant* en (7') ;
- passage, en (8), de la classe, avec le *Ø N Pl* de *professional scientists* et *amateurs* au renvoi au type, avec le *N Sg* de *the amateur* et *the professional* :

(8) Natural history also provided an escape from some of the sexual inhibitions of the Victorian period. It is true that **professional scientists** were a bit apprehensive about revealing to their female public too much of the promiscuous and sometimes hermaphrodite goings-on of animals and plants. Nevertheless the classification of plants, based largely on the distribution of male sexual organs in different species put forward by the 18th century Swedish botanist Linnaeus, was, Lynn Barber tells us, "cosily enshrined in the female bosom" in Victorian times. Until late in the century **amateurs** had important contributions to make to natural science. There was indeed no more than a narrow margin dividing the amateur from the professional. (In NOW! *A Passion for Nature*, Jan 1, 1981)

- en (9), le changement de nombre sur SECRET-du singulier discret au pluriel- est associé à *speaking* (cf. (4) aussi) :

(9) 'It's not the kind of information I bandy about, DC Clarke.' Pulling rank, warning her off. – '**Your secret's safe with me**, DI Linford.' – 'Ah, speaking of secrets...' He looked at her, head tilted slightly. – 'They don't know you're CID?' It was his turn to shrug. – 'Christ, what have you told them?' (Ian Rankin, *Set in Darkness*, p.48)

c) avec maintien de l'identité référentielle⁵ mais avec jeu sur le fonctionnement lexical associé au nom renvoyant à l'objet; dans l'ordre, du continu, marqué par le $\emptyset N Sg$ du renvoi au purement notionnel qualitatif (*wildlife*; *domestic livestock*), au discontinu avec le $\emptyset N Pl$ de renvoi à la classe de variétés associée à la notion (*wild animals* ; *domestic animals*) :

(10) **Wildlife** is adversely affected by the creation of deserts, housing, road building, drainage of marshes and swamps, drowning of land behind dams, over-extraction of underground water, erosion, air and water pollution, forest destruction, and destruction of natural land by **domestic livestock** and cultivation. – Domestic animals can destroy land as effectively as any machine. For every three human beings on earth, there are now two cows, sheep, goats, and so forth. And livestock numbers are increasing even more rapidly than our own. Wild animals, especially the herbivores, cannot compete with these hordes for food and water. – As a result, the wild Bactrian camel and wild ass are barely hanging on, and the world's only wild horse - Przewalski's horse - is almost certainly extinct except in zoos. (in NOW!, Mankind: destroyer of the animals, Feb 20, 1981)

Cette accumulation de possibilités anaphoriques n'a d'intérêt que si l'on essaie de voir dans quelles conditions énonciatives les unes et les autres apparaissent dans le discours. C'est à cette tentative que l'analyse va s'attacher, en conservant l'ordre reprise de la relation prédicative par un G.N. puis les diverses formes d'anaphore d'un G.N. initial. On pourrait penser que cette deuxième facette ne met pas en avant la relation prédicative; rien ne serait moins inexact. En effet, ce schéma lui-même reste présent dans tous les aspects de l'anaphore envisagés ici.

⁵ Les termes *stabilisation de l'identité référentielle* et *stabilisation discursive* ne sont pas équivalents. La différence sera précisée plus loin.

II. G.N. reprenant une relation prédicative

Les quatre premiers exemples du corpus sont les plus évidents de ce type de reprise. Ce qui est à relever à leur propos, c'est :

- le degré de détermination de la mention nominale de la relation prédicative en (2) : *Ø belief in the supernatural*, et (1) *Ø deprivation of language*. Dans les deux cas, il s'agit d'énoncés renvoyant à une généralité et il n'y a aucun changement de plan énonciatif entre première et deuxième mention. Cette stabilité discursive s'accompagne ici d'une instantiation de l'argument 1 par un terme hyperonymique à fonctionnement discontinu, représenté par la syntaxe *Ø NPI*, caractéristique de toute absence de délimitation quantitative des objets représentés. Ce sont cette cohérence discursive mais surtout cette non délimitation des objets qui sont à l'origine du *Ø* associé au rendu nominal de (() rb). En effet si *The Irish* avait instancié l'argument 1 en (2): *The Irish no longer believe in witches*, l'anaphore aurait pu inclure *their* comme localisateur de *belief in the supernatural (is now a thing of the past)*; "Aurait pu" car *Ø* serait envisageable s'il y avait décrochage énonciatif entre l'assertion située concernant les irlandais et les propriétés de la classe de situation concernant le surnaturel; avec *their*, les deux composantes du discours sont sur le même plan énonciatif ;
- le remplissage lexical de la reprise anaphorique en (3) et (4) montre d'évidence que le travail se fait sur une relation "abstraite" où ce sont les propriétés des objets représentés qui importent, pas les lexèmes eux-mêmes.

En (4), *the watcher* et *the watched* sont issus du prédicat dont ils constituent les arguments, potentiellement 1 et 2 alors que dans l'énoncé, les deux termes renvoient au même référent, *Rebus*. Si la représentation du même objet peut instancier l'une et l'autre position, c'est en raison des conditions énonciatives : au niveau du préconstruit, c'est la police qui surveille les malfrats, pas l'inverse ; or, dans l'occurrence représentée, c'est le truand qui suit les agissements de l'inspecteur. Cette inversion des rôles est marquée par le *un-* de *unwatched* et justifie la coïncidence référentielle entre *watcher* et *watched* ;

En (3), l'écart avec la lexicalisation originelle est encore plus flagrant : ce sont les propriétés de la situation qui suggèrent *mental* – un

inspecteur de police se doit de reconstruire les données ayant mené au crime – et celles associées au prédicat *be cruel* qui aboutissent à \emptyset *torture*. L'anaphore n'a donc rien de strictement textuel ; elle est le résultat d'un travail sur les propriétés des signifiés ;

- enfin, il est remarquable que, dans trois de ces exemples, la syntaxe de la relation prédicative repère renvoie à une "prédication d'absence" au moment d'énonciation (*no longer* en (1), *stopped* en (4), *un-* en (3) alors que l'anaphore nominale, elle, retourne à la valeur notionnelle de la relation.

Ces quelques remarques ne sont qu'une ébauche qui mériterait un approfondissement.

III. Le pronom personnel, anaphore d'un G.N

Reprise du même lexème mais changement de nombre ou/et de détermination ainsi que recours à un substitut-pronom personnel, on l'a vu, toutes ces possibilités sont illustrées dans le corpus. Reste à expliciter les conditions énonciatives du choix fait dans les textes. En fait, la nature du pronom personnel-substitut et les marqueurs de fléchage (*the* et déictiques divers) ont déjà reçu une analyse en termes d'opérations. Ces dernières sont donc tenues pour acquises. Ce qui importe ici, c'est l'explicitation des conditions qui amènent un énonciateur à produire un substitut plutôt qu'une reprise par un G.N. et vice versa.

Le pronom personnel, on le sait, ne garde du signifié que les catégories grammaticales dont le nom qui le représentait était porteur (nombre et genre): dans le corpus, il s'agit de *it* et *they*. L'objet est vidé de ses propriétés spécifiques; au niveau de la syntaxe orale, ce viddage s'accompagne d'une perte d'accentuation mélodique. La survenue d'une telle opération implique, suivant la façon dont on regarde le phénomène, soit une perte d'identité référentielle, soit - solution préférée ici - occultation de cette identité⁶, due à sa stabilisation définitive. Ainsi, en (5), \emptyset *cactus finches* a *they* comme anaphore mais à partir de la troisième phrase, pas de la seconde. Pourquoi la stabilisation de l'identité référentielle n'intervient-elle pas dès la deuxième phrase ?

⁶ Dire *perte*, c'est ouvrir la porte au débat sur la référence et l'ambiguïté possible. Choisir *stabilisation*, c'est, pour l'instant, écarter le problème.

(5) The black cocks that Rosemary trapped this morning are **cactus finches**. Cactus finches do more with **cactus** than Plains Indians did with buffalo. They nest in cactus...

Introduire *they* dans *they do more with cactus* rend la justification évidente: dans la première relation prédicative, *the black cocks* est Arg.1 ; mettre *they* en position d'Arg.1 dans la seconde phrase, c'est imposer une coréférence qui n'est pas de mise. En effet, la seconde phrase ne renvoie pas aux propriétés de l'objet *black cocks* mais à celles de *cactus finches*. Double rupture, au niveau des arguments de la relation prédicative et au niveau des plans d'énonciation : la stabilité référentielle du signifié correspondant à *cactus finches* n'est pas établie. Ce n'est qu'à partir de la troisième phrase qu'elle l'est : le travail se fait sur les propriétés de cet objet unique instanciant la position d'Arg.1.

Avant de traiter d'autres formes d'anaphore, une précision : si le substitut-prénom personnel n'intervient qu'à partir du moment où l'identité référentielle est assurée, il convient d'ajouter que les propositions faites jusqu'ici peuvent sembler être mises en cause dans un cas comme (11) alors qu'il n'y a aucune rupture énonciative entre les deux relations prédictives :

(11) Americans have the same right to broadcast to the Russians as they have to broadcast to us. (In *The International Herald Tribune*, article sur la guerre des radios à Berlin pendant la guerre froide)

They , Arg.1 de la deuxième relation dont BROADCAST est le prédicat, s'il n'a pas d'accent mélodique sera interprété comme anaphore de \emptyset *Americans*. Possibilité non absurde en soi mais absurde dans l'article : c'était de *the Russians* que *they* était l'anaphore. En anglais, cette inversion des rôles argumentaux – puisque *the Russians* est Arg.2 de la première relation, (*Americans*, *broadcast*, *Russians*) – impose un accent mélodique sur le prénom. En d'autres termes, l'accent introduit l'existence d'une classe de possibles au niveau de l'argument 2 et l'idée que l'identité référentielle de l'objet dont il est le représentant-substitut n'est pas celle attendue.

Il semble donc que la différence de systèmes anaphoriques entre (5) et (11), où le jeu sur les arguments est pourtant similaire, soit essentiellement due à la façon dont le rapport entre plans d'énonciation est traité: on peut avancer l'hypothèse que, s'il y a rupture, c'est plutôt le G.N. lui-même qui s'impose alors que si un seul

plan apparaît, c'est le substitut pronominal qui apparaît, sans accent s'il y a cohérence argumentale, avec accent, s'il y a inversion des instanciations d'arguments.

Néanmoins, il n'est pas suffisant de voir dans la relation prédicative un simple rapport syntaxique entre arguments. La dernière relation de (5) oblige à mieux cerner les contraintes sur l'usage du pronom-substitut : *In return they pollinate the cactus, like bees*. Pourquoi *the cactus* et pas *it* ? Il semble que ce soit sur le statut des arguments en tant qu'objets existants, donc délimités quantitativement qu'il faille chercher une réponse. Tant que *cactus* garde une syntaxe notionnelle (\emptyset NSg), il n'a d'identité que qualitative et n'est pas délimité *quantitativement* par rapport à *cactus finches*⁷. En conséquence, il n'existe pas en tant qu'objet situable par rapport à un autre objet. Pour que *it* puisse servir d'anaphore, la stabilisation de l'identité référentielle passerait par la délimitation quantitative de l'objet⁸. Il reste à rendre compte du changement de statut du référent de *cactus*. Toutes les propriétés de la situation représentée dans ces lignes présentent le *cactus* comme étant au service des oiseaux ("*finches use cactus*") alors que la dernière relation inverse le rapport: ("*finches are of use to cactus*") ou (*u "cactus uses finchesu"*)⁹, *in return* marquant cette réciprocité des rapports.

IV. La déixis dans les G.N. anaphoriques : *such* vs. *this*

Si le pronom apparaît comme le point ultime de stabilisation de l'identité référentielle, les conditions énonciatives relatives à la nécessité d'une délimitation quantitative de l'objet représenté pour en poser l'existence semble bien valoir pour les cas de figure relevant de la déixis – ainsi que pour le fléchage marqué par *the*. Ainsi, le jeu sur

⁷ L'hypothèse est à vérifier. Elle rejoint néanmoins un questionnement personnel sur le statut la place b dans la relation (arb) et les conditions à remplir par b pour que la relation soit transitive; elle conduit aussi à penser que des phénomènes portant ici sur la détermination nominale en anglais relèvent du domaine de l'ergativité (cf. bibliographie : Dixon ; A.Gauthier).

⁸ On peut penser que c'est la stabilisation quantitative qui, en termes énonciatifs, permet de poser que l'objet porte référence.

⁹ Qu'on veuille bien excuser ce faux anglais à mi-chemin entre la glose et le schéma de relation prédicative.

such et these associés à *cases* en (7-7') ainsi que l'enchaînement *such cases-these attorneys* :

(7) Court-approved searches were not always needed for the home and business of the victim of a homicide. But it made good sense to get warrants in **high-profile cases**. Such cases attracted **high-profile attorneys** if they eventually resulted in arrest. These attorneys invariably created their high profiles by being thorough and good at what they did. They exploited mistakes, took the frayed seams and loose ends of cases and ripped open huge holes - often big enough for their clients to escape through. Bosch was already thinking that far ahead. He knew he had to be very careful.

(7') Additionally, he believed a warrant was particularly necessary to search Elias's office. There would be numerous files on police officers and **cases pending** against the department. These cases would most likely proceed after being taken on by new attorneys, and Bosch needed to balance the preservation of attorney-client privacy with the need to investigate the killing of Howard Elias

Ce sont les propriétés d'une classe de situations qui sont définies en (7), non une occurrence située: l'existence d'une enquête n'est pas posée, seul le type d'affaire l'est (*high-profile*). Ce choix fait dans une classe de possibles qualitatifs ("court cases") élimine l'altérité. *Such cases* est bien anaphorique de \emptyset *high-profile cases* mais *such* ne reprend que la qualité pour en dire qu'elle est identique à *high-profile*. Cette élimination d'altérité n'est pas liée à l'adjectif en tant que partie de discours mais à l'adjectif en tant que valeur instanciant celle retenue dans la situation par élimination de toute autre valeur. L'exemple (12) confirme cette interprétation de *such* comme nécessitant l'élimination d'une altérité qualitative, portant cette fois sur l'*orientation* de la validation :

(12) The circus manager was worried. **Attendances had been falling off** and such people as did come-
childfren they were mostly – sat about listlessly...
(L.P.Hartley, *A high dive in English Short Stories of Today*, 3rd series)

Le retour sur la validation négative de (() *come*) élimine cette valeur au profit de la valeur positive, *did* marquant cette opération avec such. A la différence de *such*, *these* ne pose que la valeur pertinente dans la situation. C'est pourquoi il apparaît devant *attorneys* (*these attorneys*,

où la qualité choisie est stabilisée (*high-profile*), et devant *cases* (*these cases*) où seul ce type de cas est envisagé.

On remarquera qu'en (7-7') et (12), il n'y a pas de jeu sur les plans d'énonciation parce qu'on est dans la représentation de classes de situations.

V. *This* vs. *the* et le degré de stabilisation discursive de l'objet

La non prise en compte de l'altérité, caractéristique de la deixis stricte représentée par *this* ou *these*, a également des conséquences sur la construction de la stabilité discursive des objets représentés dans le discours. Elle permet aussi de distinguer ce type de fléchage de celui qui a *the* comme marqueur, lui aussi traitable en termes d'altérité mais avec une mise en œuvre différente dont la sélection de la valeur retenue s'opère.

Prenons l'exemple (6) pour illustrer le traitement en jeu lorsque *the NSg* est susceptible d'alterner avec *it* :

(6) They'd passed **the summer house** the previous Friday. It was a flimsy wooden affair which had belonged to the hospital and stood inside the grounds, [next to Her Majesty's cherry tree. Like the tree,] **the summer house** was for the chop. But for now it was a handy storage area; nothing valuable, there was no lock on the door. And even a lock would have been ineffective, since most of the windows were broken.

(Ian Rankin, *Set in Darkness*, p.46, début du chapitre 6)

On a vu en 3. que le substitut *it* ne peut intervenir qu'à partir du moment où l'identité référentielle de l'objet, ici *summer house*, est stabilisée, que sa délimitation quantitative ne peut plus être mise en cause. En (6), *it* apparaît lorsque ce sont les propriétés de cet objet qui sont représentées, notamment : *it was a handy storage area*. On peut néanmoins se demander pourquoi *the summer house* apparaît entre deux représentations par *it*. Le segment entre crochets introduit un repérage de *summer house* par rapport à un autre objet et une comparaison avec lui : stabiliser l'identité référentielle repérée, et non, repère, et l'envisager comme qualitativement proche mais distinct, c'est construire une altérité qui nécessite une délimitation quantitative dont *the* est le marqueur. On peut se demander ce que deviendrait la reprise par *the NSg* si le segment entre crochets était supprimé. *It*

semble probable puisque aucun autre objet n'entre alors en concurrence avec *summer house*.

Cette pratique réglée est constante dans les contes de fée commençant par une prédiction d'existence, comme *The Hobbit*, ou dans tout texte adoptant la même technique d'écriture, ainsi *The Handmaid's Tale* :

(10) On **the top of my desk** there are *initials*, carved into the wood, and dates. *The initials* are sometimes in two sets, joined by the word *loves*. *J.H. loves B.P. 1954. O.R. loves L.T. These* seem to me like the inscriptions I used to read about, carved on the stone walls of caves, or drawn with a mixture of soot and animal fat. *They* seem to me incredibly ancient. *The desk top* is of blonde wood; *it* slants down, and there is an armrest on the right side, to lean on when you were writing, on paper, with a pen. Inside the desk you could keep things: books, note-books. (Margaret Atwood, *The Handmaid's Tale*, p.123)

The nécessite donc un maintien de l'altérité qualitative et la délimitation entre objets. Cette altérité peut intervenir sur deux objets représentés comme relevant du même plan d'énonciation mais elle peut aussi résulter d'un passage du plan d'énonciation au plan décroché, l'énoncé renvoyant aux propriétés d'*un seul* objet, comme au début de *The Hobbit* où, dans le deuxième paragraphe, consacré au terrier-repère discursif, *the hobbit* apparaît deux fois alors que c'est la description du terrier qui est représentée. Dans les deux cas, le changement de plan oblige à maintenir l'altérité. Mais une fois cette altérité renvoyant aux habitudes du hobbit établie, *he* apparaît dans la parenthèse suivante (*he had whole rooms devoted to clothes*).

(11) In **a hole** in the ground there lived **a hobbit**. Not a nasty, dirty, wet hole, filled with the ends of worms and an oozy smell, nor yet a dry, bare, sandy hole with nothing in it to sit down on or to eat: it was a hobbit-hole, and that means comfort. *It* had a perfectly round door like a porthole, painted green, with a shiny yellow brass knob in the exact middle. The door opened on to a tube-shaped hall like a tunnel: a very comfortable tunnel without smoke, with panelled walls, and floors tiled and carpeted, provided with polished chairs, and lots and lots of pegs for hats and coats - *the hobbit* was fond of visitors. The tunnel wound on and on, going fairly but not quite straight into the side of the hill - The Hill, as all the people for many

miles round called it - and many little round doors opened out of it, first on one side and then on another. No going upstairs for *the hobbit*: bedrooms, bathrooms, cellars, pantries (lots of these), wardrobes (*he* had whole rooms devoted to clothes), kitchens, dining-rooms, all were on the same floor, and indeed on the same passage. The best rooms were all on the left-hand side (going in), for these were the only ones to have windows, deep-set round windows looking over his garden, and meadows beyond, sloping down to the river. – *This hobbit* was a very well-to-do hobbit, and his name was Baggins. (J.R.R.Tolkien, *The Hobbit*, début, p.13 - London: Unwin-1984 ed.)

A aucun moment *a hole* n'entre en concurrence avec *a/the hobbit* dans les deux premiers paragraphes: repère discursif, c'est nécessairement *hobbit* qui est situé par rapport à lui, pas l'inverse. Par contre, la structure en paragraphes permet de constater qu'une fois la fonction de *hole* épuisée (fin du second paragraphe), il ne reste plus qu'un seul objet promouvable au rang de repère discursif: du *the hobbit* d'altérité maintenue, on passe au *this hobbit* d'altérité éliminée. A noter que cette élimination d'altérité où l'objet n'a plus de concurrent discursif s'accompagne d'une désaccentuation du nom, preuve supplémentaire du jeu anaphorique: la qualité étant stabilisée, seule la délimitation marquée par *this* et l'accent qu'elle porte assument la mise en place du repère discursif¹⁰.

Grâce à la prise en considération des enchaînements d'énoncés, liée à l'anaphore, on voit à quel point les opérations aboutissant aux marqueurs s'organisent en système - reconstructible a posteriori.

VI. Taxinomie : jeux réglés sur lexèmes et catégories grammaticales

Deux exemples, (8) et (10), ont été négligés jusqu'ici car ils sont probablement ceux qui sont les moins spécifiques d'une approche énonciative. Ils sont pourtant analysables dans les termes de la théorie, comme si l'enchaînement des opérations avait été fait pour en rendre compte, ou peut-être, plutôt, parce qu'ils relèvent tous deux

¹⁰ (*The* + nom) n'a pas ce schéma accentuel : le nom garde son accent mélodique, preuve supplémentaire que l'altérité qualitative est maintenue dans le discours.

d'un discours à orientation scientifique qui impose une organisation ordonnée :

(10) **Wildlife** is adversely affected by the creation of deserts, housing, road building, drainage of marshes and swamps, drowning of land behind dams, over-extraction of underground water, erosion, air and water pollution, forest destruction, and destruction of natural land by **domestic livestock** and cultivation. – Domestic animals can destroy land as effectively as any machine. For every three human beings on earth, there are now two cows, sheep, goats, and so forth. And livestock numbers are increasing even more rapidly than our own. Wild animals, especially *the herbivores*, cannot compete with these hordes for food and water. – As a result, the wild Bactrian camel and wild ass are barely hanging on, and the world's only wild horse - Przewalski's horse - is almost certainly extinct except in zoos. (in NOW!, *Mankind: destroyer of the animals*, Feb 20, 1981)

(8) Natural history also provided an escape from some of the sexual inhibitions of the Victorian period. It is true that **professional scientists** were a bit apprehensive about revealing to their female public too much of the promiscuous and sometimes hermaphrodite goings-on of animals and plants. Nevertheless the classification of plants, based largely on the distribution of male sexual organs in different species put forward by the 18th century Swedish botanist Linnaeus, was, Lynn Barber tells us, "cosily enshrined in the female bosom" in Victorian times. – Until late in the century **amateurs** had important contributions to make to natural science. There was indeed no more than a narrow margin dividing the amateur from the professional. (In NOW! *A Passion for Nature*, Jan 1, 1981)

(10) traite du rapport homme-nature en termes de destruction et prend le règne animal comme illustration. Le titre de l'article, *Mankind, destroyer of the animals*, rend compte de l'approche initialement notionnelle, présente dans le Ø NSg de *wildlife* et *domestic livestock*. Pour pouvoir renvoyer aux espèces et sous-espèces relevant de l'une et l'autre catégorie, force est d'introduire la discontinuité qualitative représentée par le Pluriel construisant la classe sur la notion. Le changement de nombre s'accompagne d'un changement lexical (Ø wild animals, Ø domestic animals) mais il n'y a toujours aucune délimitation quantitative. Celle-ci n'intervient qu'ensuite avec un

nouveau changement lexical indiquant l'un des constituants de la classe distinct des autres, sous-classe conservant elle-même le nombre pluriel pour les besoins de la discréétisation à venir: *the herbivores* suivie de *the N Sg*, avec de nouveaux lexèmes, étape ultime du système classificatoire (*the wild Bactrian camel, the wild ass*) et le rappel de *wild*. Ces emboîtements taxinomiques relèvent de l'anaphore et répondent à un jeu réglé sur le lexique et les opérations relevant de quantité/qualité, dans un enchaînement discursif où tous les éléments restent sur le même plan énonciatif.

(8), lui, a *the NSg* comme anaphore de \emptyset NPI: \emptyset *professional scientists*—> *the professional*; \emptyset *amateurs*—> *the amateur*. Mêmes lexèmes dans les deux mentions, nombre et détermination changeant pour les besoins de la comparaison. L'évaluation des apports d'une classe et de l'autre force la distinction entre elles (*margin dividing*), le singulier se justifiant par la comparaison entre deux qualités notionnelles, pas entre classes comme en (10), puisque la situation représentée ne nécessite pas ensuite de décomposition en unités discrètes.

Par comparaison, (7-7'), où deux plans d'énonciation sont représentés, le renvoi à la classe de situations et le renvoi à l'occurrence spécifique repérée, qualitativement identique, voit le passage de \emptyset NPI à *a N Sg* sur le même lexème¹¹:

(7) Court-approved searches were not always needed for the home and business of the victim of a homicide. But it made good sense **to get warrants** in high-profile cases. [...]. Bosch was already thinking that far ahead. He knew he had to be very careful.

(7') Additionally, he believed a warrant was particularly necessary to search Elias's office.[...]

La démarche inverse vaut aussi en (6), avec *secret*, nom associé à un fonctionnement discontinu discret et (12) avec *match*:

(6) 'Your secret's safe with me, DI Linford.' – 'Ah, speaking of secrets...' He looked at her, head tilted slightly. – 'They don't know you're CID?' It was his turn to shrug.

(12) "Could I have a match?" I ask her. Surprising how much like a small, begging child she makes me feel, simply by her scowl, her stolidity; how importunate and

¹¹ Le *a NSg* anaphorique, avec le discontinu discret, est lié à la similitude qualitative entre occurrences là où le *the NSg* est lié à la différenciation.

whiny. – " Matches?" she says. "What do you want matches for?" (Margaret Atwood, *The Handmaid's Tale*, p.218 - London: Vintage-1996 ed)

Ce passage de la quantité d'objet adaptée à l'occurrence à la classe vaut dans tout type de discours. Mais, en (6), il présente un intérêt supplémentaire lié à la présence de *speaking*, prédicat renvoyant au prononcé de paroles¹² – *talking* étant susceptible d'apparaître dans des contextes similaires. Le changement de plan vaut ici aussi mais *speaking* introduit de surcroît une rupture entre énoncés: liaison lexico-syntaxique utilisée comme connecteur (cf. français à propos).

Conclusion

Les remarques faites dans ces pages montrent d'évidence que les réseaux anaphoriques ne se ramènent pas à un travail sur des lexèmes et des schémas syntaxiques, même relativement abstraits comme la relation prédicative. C'est ce que la première partie a essayé de démontrer. Sont à l'œuvre les *représentations* des objets, associées à des démarches réglées dont la théorie culiolienne contribue à rendre compte.

La théorie se montre encore plus fructueuse dans l'étude des enchaînements textuels portant sur le G.N. et le pronom personnel troisième personne. Les formes prises par les catégories grammaticales régies par le nom (nombre et détermination) sont modelées par le jeu sur le paramètre QNT/QLT¹³ (ce qui est appelé ici *altérité*). Que ce soit le pronom *it*, ou le rapport complexe entre nombre singulier et pluriel, et les différents marqueurs de fléchage que sont les déterminants *the, this, such*, le réseau qu'ils constituent permet de mieux comprendre comment se structure le système de repérages imposé par la situation représentée dans les enchaînements d'énoncés d'un texte particulier. Système au demeurant extensible à toute séquence textuelle du même type, le réseau de formes est à la fois (et paradoxalement) contraignant et labile. Les deux faces sont indispensables pour que le couple production-reconnaissance puisse fonctionner.

¹² Appellation permettant de renvoyer au contenu lexical du dit, pas à la prise de parole par un sujet, comme c'est le cas pour ce qu'on entend par verbes de dire.

¹³ cf. A.Culioli, "Representation, referential processes and regulation", in *Pour une linguistique de l'énonciation*, tome 1, pp.185-192.

CULIOLI, A., *Pour une linguistique de l'énonciation*, (1990): tome 1, (1998): tome 2, Gap, Ophrys.

DIXON, R.M.V., (1994) *Ergativity*, Cambridge : Cambridge University Press.

GAUTHIER, A., (1997) "*Salted food does not eat" in *La Transitivity, Cahiers Charles V* n° 23, pp. 47-61, Université Paris 7-Denis Diderot.

HUDDLESTON, R., (1984) *Introduction to the Grammar of English*, Avon: Cambridge University Press.

KLEIBER, G, DAVID, J., (1994) "L'anaphore associative: aspects linguistiques, psycholinguistiques et automatiques", in *Recherches linguistiques*, n° XIX, Université de Metz , Paris, Klincksieck.

Revue TRANEL, n° 23 (Décembre 1995), *Du syntagme nominal aux objets-de-discours*, A. Berrendonner et M-J. Reichler-Beguelin, ed., Institut de Linguistique, Université de Neuchâtel - Suisse.